

Entre l'enclume et l'étincelle



Michel Misrez

Michel Misrez

Entre l'enclume et l'étincelle

Essai sur la transmission et la liberté

© Michel Misrez, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1380-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉAMBULE D'AUTEUR

Ce seuil rend hommage à Michel Onfray,
Philosophe des clartés terriennes,
Artisan d'une pensée qu'il
Ne s'excuse pas d'être libre.
Il a éveillé en moi le goût
D'une écriture affranchie :
Enracinée dans la vie,
Tendue vers l'émancipation.
À lui, je dois cette exigence
De lucidité qui refuse
Les illusions consolatrices.
À lui, je dois cette fidélité à la terre, à
La présence, à la joie tragique.
Ces lignes sont un remerciement
– non pas poli, mais vital
– à celui qui, par ses mots, ouvre des mondes.

DÉDICACE

À Michel Onfray,

Artisan de la pensée libre,
Qui fait des pages des éclats de lucidité
Et des doutes des chemins à tracer.

À celui qui, par ses livres,
Réveille la clarté terrestre
Et rappelle que la philosophie n'est vivante
Que lorsqu'elle brûle.

Merci pour ces fulgurances
Qui percent les ténèbres,
Pour ces éclats d'esprit
Qui refusent les consolations faciles
Et rendent à la pensée
Sa puissance d'émancipation.

Par vos mots,
Nous apprenons à marcher
Sans garantie,
À habiter la vie nue,
À tenir debout dans la joie tragique.

Pour l'éducation

J'ai vu clair peu à peu

Sur le défaut le plus

Général de notre façon,

D'enseigner et d'éduquer.

Personne n'apprend,

Personne n'aspire,

Personne n'enseigne

À supporter

La solitude.

Dans cette civilisation épuisée, tout est à refaire.

Non pas par nostalgie, mais par nécessité.

Le monde chancelle, non parce qu'il est mauvais,
mais parce que nous avons cessé d'y être présents.

Il mondo è malato.

Mais malade de quoi ?

De nos renoncements, de nos illusions, de nos absences.

La guérison ne viendra pas d'un système, mais d'une naissance intérieure.

D'un être qui se rassemble enfin.

Une voie qui se laisse dire n'est pas

La Voie permanente.

Un nom qui se laisse nommer

N'est pas le Nom permanent.

Pris comme sans-nom :

Principe du ciel et de la terre.

Pris comme ayant-nom :

Mère de toute chose.

Aussi bien dans l'un que dans l'autre cas,

C'est toujours en demeurant sans désir constant
qu'on pourra contempler leur point d'émergence ;

c'est toujours en se laissant gagner

Par le désir constant

qu'on pourra seulement contempler

Leurs manifestations terminales.

L'un et l'autre sortent du même et

Reçoivent des noms différents :

on les appelle tous deux « l'Obscur ».

« L'Obscur des Obscurs » :

la charnière de tous les secrets.

Textes chinois pertinents : *Laozi* (Daodejing)

Traduction de François Jullien (2001, Points-Seuil)

Illusion des idéalistes

Tous les idéalistes s'imaginent que les causes
Qu'ils servent sont meilleures
Par essence que toutes les autres causes
Du monde, et ne veulent pas croire
Que si la leur doit un tant soit peu réussir,
Elle a besoin précisément du
Même fumier puant
Qui est nécessaire à toutes les autres
Entreprises humaines.

Nietzsche

Humain trop humain – 490

